

Préambule

Feng Shui : le Vent et l'Eau

Le vent disperse l'énergie, l'eau la rassemble et la retient.

Ce livre a été écrit à l'intention de lecteurs évoluant dans un environnement moderne, celui des pays de la société post-industrielle. Ceci sous-entend l'existence d'une pollution omniprésente, que ce soit au niveau physique ou au niveau psychique.

Dans ce contexte hyper-réaliste, le Feng Shui apparaît comme un moyen quasiment *romantique* pour installer ou pour rétablir un équilibre chez l'individu, comme une douce manie qui relève plus de la méthode Coué ou du placebo que de la technique efficace pourvue d'un mode d'emploi clair (pas en Chinois !) et aux résultats garantis.

Sous cet éclairage, le Feng Shui peut apparaître comme un gentil *hobby*, une activité pour maîtresse de maison (« femme au foyer ») et, dans un sens, rien n'est plus vrai : de longue tradition, la mise en œuvre des arts de vivre a été l'apanage des femmes. En même temps, nous devons observer que les vedettes en ces matières sont des hommes : couturiers, maîtres queux, maîtres à penser, gourous... comme si le spéculatif appartenait au seul genre masculin et l'opératif (la mise en œuvre des théories, les tâches ancillaires), au genre féminin.

Peut-être s'agit-il simplement de l'ordre naturel des choses mais récemment, la femme est sortie de son rôle millénaire jusqu'à bousculer les mâles certitudes de son partenaire, comme certaines enquêtes le montrent.

La plupart des mécanismes relationnels peuvent donc subir une révision, un nouveau regard, une lecture différente, et le Feng Shui, l'art de l'harmonie entre l'être humain et son environnement, n'échappe pas à cette tendance.

Le lecteur s'apercevra vite que ce *nouveau Feng Shui* déborde largement des considérations traditionnelles, ces dernières ne perdant cependant rien de leur valeur.

« Vivre Feng Shui », aujourd'hui, ce n'est pas refuser la modernité, ni se priver des avantages indéniables du progrès, c'est au contraire tenter d'apprivoiser un environnement en rapide mutation pour le mettre en harmonie avec la nature de l'homme, nature qui, elle, peut être considérée comme un invariant depuis des centaines de générations.

La tâche n'est pas si difficile qu'il y paraît et les manufacturiers de biens contemporains sont au fait de la problématique, les meilleurs d'entre eux œuvrant dans le sens de l'humanisation.

Pour montrer d'emblée un exemple qui sera compris de tous, considérons l'ordinateur domestique dans deux de ses manifestations physiques. Ci-dessous, l'iMac de Apple, à la page suivante un instrument de très grande distribution.

Nous vous laissons le soin de « deviner » lequel de ces deux appareils est Feng Shui...

Faites confiance à votre intuition, c'est un détecteur subtil.



Le iMac de Apple (site www.apple.com)



Un PC standard (PC EVO Compaq www.compaq.com)

De toute évidence, il n'est pas nécessaire de disposer d'une hypothétique maîtrise en sciences vibratoires pour percevoir l'harmonie quand elle se présente. Toute l'industrie du *design* (beauté du fonctionnel) œuvre en fait dans le sens du Feng Shui, pour l'intégration de l'utilitaire dans le respect de la sérénité nécessaire à l'épanouissement de l'individu.

Le Feng Shui serait-il réservé aux *happy fews*, à une élite disposant d'un certain niveau de revenus ?

C'est une question que les manuels occultent volontiers et à laquelle nous tenons à répondre d'emblée.

Oui, la mise en harmonie d'un lieu de vie a un coût ; non seulement en termes d'argent mais aussi en **temps**, et ce coût est directement proportionnel à la quantité d'objets dont vous vous entourez.

Entre la cellule monacale de l'adepte du Zen et l'appartement de la « mère à Titi » chanté par Renaud, la tâche est bien différente, chaque objet nécessitant un examen quant à sa localisation, sa forme, sa couleur et son intégration dans le contexte.

Plus d'objets dans plus de pièces signifie plus de travail et plus de risques de se tromper.

Le Feng Shui serait-il donc l'art de la « décoration intérieure » ?

La tradition aurait-elle si bien fait école qu'elle aurait été rattrapée, voire débordée, par le technico-artistique qui sait si bien allier les formes, les couleurs, la lumière, le vivant et l'inanimé ?

À cette question, nous répondrons par un « OUI » qui ne manquera pas d'irriter les marchands de Feng Shui.

Oui, la modernité a rejoint la tradition, oui la mathématique grecque a vaincu les superstitions, oui les recommandations du Feng Shui peuvent être admises comme réalistes et efficaces... même si elles ne peuvent encore toutes être scientifiquement expliquées (pas plus qu'un Picasso ou une cathédrale gothique, qui contiennent et signifient plus que l'exprimable).

Le Feng Shui, c'est la décoration intérieure de l'être reflétée par la décoration de son environnement.

Confronté au modernisme, le Feng Shui, art de vivre traditionnel, ne perd rien de son intérêt, au contraire : il nous conforte dans certaines voies que nous adoptons, il reste le fil rouge qui, d'une mode à l'autre, nous permet de préserver l'essentiel.